

Brèves littéraires

Brèves

Esquisses

Monique Sorriaux

Numéro 59, automne 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5894ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sorriaux, M. (2001). Esquisses. *Brèves littéraires*, (59), 91–91.

MONIQUE SORRIAUX

Esquisses

Œil vif, caméra en bandoulière, tu as le verbe un peu haut et le cœur plus léger que ton bagage, tu ne fais que traverser nos régions, avide de beautés et d'hospitalité, tu es l'étranger de passage.

Inquiet, un peu nerveux et souvent désorienté, tu as quitté ton pays, tu rêves d'un avenir bien meilleur, riche de confiance et rempli d'espoir, tu observes, tu t'ajustes à des réalités quelquefois surprenantes, tu es l'étranger qui demeure.

Rêveur, loin dans tes pensées, tu sembles morose et décontenancé, trop habitué à la présence des tiens, tu te sens usé par un difficile quotidien. Ton chemin s'est écarté de celui de tes bien-aimés ; d'intimes et familiers, tes liens sont devenus compliqués, distendus, tu es l'étranger dans ta propre maison.

Surpris, l'air heureux, confronté à un nouveau défi, tu as fait le saut, risqué et réussi, tu as découvert un pan de toi jusque-là ignoré. En reste-t-il beaucoup de ces parcelles inconnues qui te rendent étranger à toi-même ?

Touriste, immigrant ou méconnu, je suis toujours curieuse et fascinée de te croiser, de te rencontrer, toi, l'Étranger, et de me reconnaître à travers toutes ces facettes de vie en perpétuel mouvement.